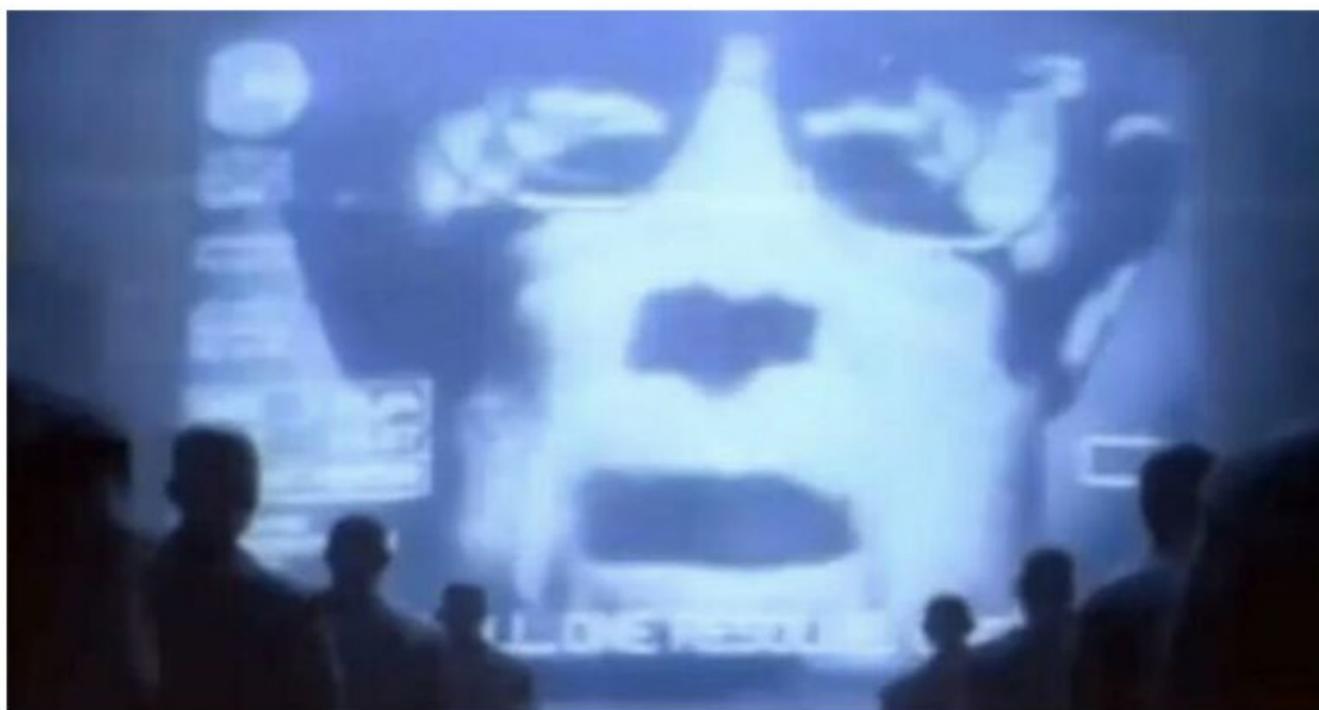


L'Irlande aussi veut restreindre la liberté d'expression au nom de l'imposture climatique

écrit par Monique B | 26 juin 2023



Si encore l'Irlande était le seul pays à agir ainsi ça nous rassurerait. Mais c'est tout l'Occident qui est atteint de la fièvre dictatoriale au nom... du bien commun. Hitler, comme Staline, eux aussi oeuvraient au bien commun. A une certaine conception du bien commun...

« Nous restreignons la liberté... pour le bien commun » : le Parti vert irlandais appelle à limiter la liberté d'expression

Le parti est devenu complètement orwellien lorsque sa présidente Pauline O'Reilly a appelé à « restreindre la liberté » pour la protéger

Comme vous pouvez le constater avec ce type de discours, le plus grand danger planétaire aujourd'hui est clairement et définitivement le délire climatiste ! Ces gens sont tellement fous, ils sont tellement obnubilés par le climat qu'ils sont capables de tuer tous leurs adversaires ou les envoyer au goulag, au bas mot ! Pour eux, tout est légal, tout est permis pour faire passer leur idéologie criminelle et mortifère. Comme toujours, tout cela sera basé sur les bons sentiments, la volonté de sauver la planète, la volonté de faire le bien, sauf que, comme vous devez déjà le savoir, l'enfer est pavé de bonnes intentions.

Il faut avoir perdu la raison pour affirmer que protéger la liberté nécessite de la restreindre et de la limiter ! Comment est-il possible d'oser dire de telles sottises sans rougir de

honte ? En réalité, cela n'a rien à voir avec une quelconque volonté de sauver la planète ou la liberté d'expression. **C'est une volonté manifeste des élites décadentes de criminaliser tous leurs adversaires en les empêchant de s'exprimer.**

Les commentaires d'O'Reilly font partie de l'introduction du projet de loi 2022 sur la justice pénale (incitation à la violence ou à la haine et aux infractions à la haine).

Nous avons déjà discuté de cette attaque massive contre la liberté d'expression.

La législation qui criminaliserait « l'incitation à la violence ou à la haine contre » les personnes ayant des « caractéristiques protégées », ainsi que « tolère, nie ou banalise grossièrement le génocide, les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les crimes contre la paix ».

Limiter la liberté d'expression est devenu un article de foi pour beaucoup de gauche. J'ai écrit sur ma détresse (en tant que personne qui a grandi dans une famille démocrate libérale et politiquement active à Chicago) en voyant l'abandon des valeurs de la liberté d'expression par le parti. Les dirigeants démocrates appellent désormais uniformément à la censure et à la réglementation de la parole. Le président Biden a même accusé les entreprises qui refusaient de censurer les opinions opposées sur les réseaux sociaux de « tuer des gens ». D'autres ont dénoncé la liberté d'expression comme « l'obsession d'un homme blanc ».

Le mouvement anti-liberté d'expression est devenu ouvertement orwellien en prétendant protéger la liberté en limitant la liberté. Il utilise également des termes tels que désinformation, mésinformation et malinformation pour masquer leurs efforts pour faire taire ceux qui ont des points de vue

opposés. Plutôt que d'utiliser la « censure », ils font référence à la « modération du contenu ».

Cet effort a été mis en évidence cette semaine en Irlande avec cette législation anti-liberté d'expression.

Prenant la parole devant le Sénat irlandais (Seanad) cette semaine, la présidente du Parti vert, Pauline O'Reilly, [a déclaré](#) : « Quand on y pense, toutes les lois et toutes les législations portent sur la restriction de la liberté. C'est exactement ce que nous faisons ici. Nous restreignons la liberté mais nous le faisons pour le bien commun.

C'est le même message des démocrates de New York appelant à [limiter la liberté d'expression comme moyen de protéger la démocratie](#) . En effet, l'ancien secrétaire au Travail de Clinton, Robert Reich, a déclaré que [la liberté d'expression était une « tyrannie ».](#)

Ce qui est particulièrement effrayant, c'est à quel point le seuil est bas pour refuser la liberté d'expression, selon O'Reilly. Il apparaît maintenant qu'un "inconfort profond" suffit :

“Si les opinions d'une personne sur l'identité d'autrui rendent sa vie dangereuse et précaire, et lui causent un inconfort si profond qu'elle ne peut pas vivre en paix, notre travail en tant que législateurs est de restreindre ces libertés pour le bien commun.”

Ce qui est intéressant, c'est qu'O'Reilly admet qu'il n'y a rien de nouveau dans les opinions haineuses, mais qu'il est temps d'éliminer ces voix : “Les médias sociaux ont alimenté la haine, mais ils ont également mis en évidence pour nous tous le sale, le sale, le ventre de haine dans la société irlandaise. Cette haine a toujours existé. Bien sûr, elle et la majorité détermineront quelles opinions créent un “profond malaise”.

La législation irlandaise est susceptible d'être reproduite dans le monde entier si la communauté de la liberté d'expression ne peut pas tenir la ligne contre le mouvement anti-liberté d'expression. Cela fait partie d'un mouvement incessant en Europe, en particulier par l'Union européenne, pour faire reculer les valeurs occidentales de liberté d'expression qui définissaient autrefois les pays.

Nous avons discuté des efforts déployés par des personnalités comme Hillary Clinton pour inciter les pays européens à forcer Twitter à rétablir les règles de censure. Incapables de s'appuyer sur la censure des entreprises ou de convaincre les utilisateurs d'adopter la censure, Clinton et d'autres ont recours à la bonne vieille censure d'État, demandant même à d'autres pays de censurer le discours des citoyens américains.

L'Irlande est maintenant au bord de la liberté. L'adoption de telles lois par les Irlandais est d'une ironie écrasante. Frank Ryan, qui s'est battu contre le traité, a parlé au nom de nombreux radicaux en déclarant « tant que nous aurons des poings et des bottes, il n'y aura pas de liberté d'expression pour les traîtres ». Ces forces anti-traité ont rejeté les conceptions de la liberté d'expression qui ont longtemps défini les nations occidentales. Maintenant, l'Irlande déclare « pas de liberté d'expression pour les haineux » et assume le pouvoir de définir qui sont des haineux et qui ne le sont pas.

[Écrit par Jonathan Turley.](#)



TYLER DURDEN

20 juin 2023

Titre de l'article original en anglais : « We Are Restricting Freedom... For The Common Good » : Irish Green Party Calls For Limiting Free Speech

Traduction : Lelibrepenseur.org avec DeepL Translator

<https://www.lelibrepenseur.org/nous-restreignons-la-liberte-pour-le-bien-commun-le-parti-vert-irlandais-appelle-a-limiter-la-liberte-dexpression/>